

Quand l'art contemporain s'inspire du Christ pour revendiquer une action sociétale et militante (2000-2022)

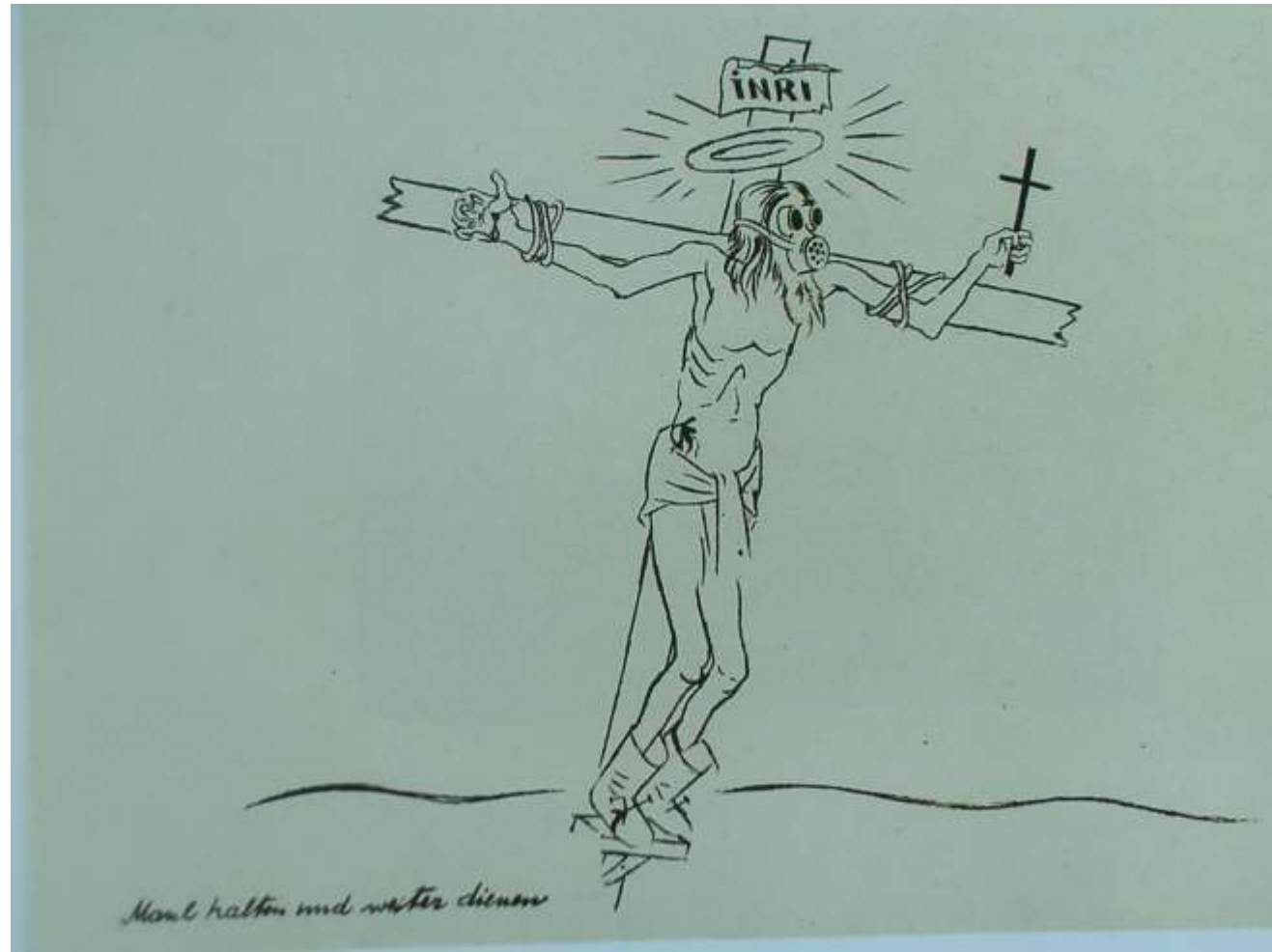
Jérôme Cottin



Sommaire

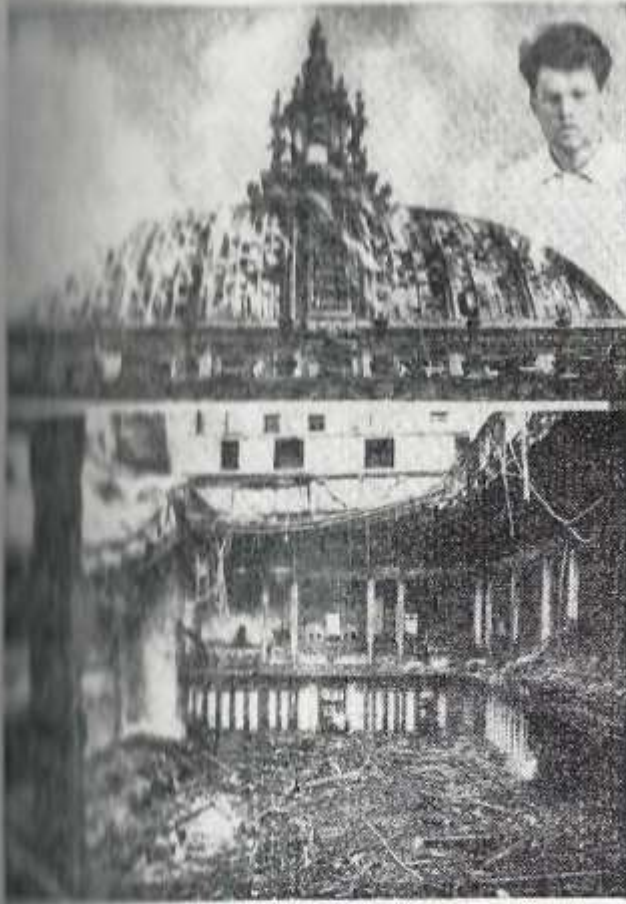
1. Deux exemples historiques
2. Trois exemples récents (2022)
3. Une thématique déjà ancienne (1960-1975)
4. Christs politiques contemporains
5. Militances implicites
6. Le medium photographique

1. Deux exemples historiques



Georges Grosz (1893-1959), *Christ avec un masque à gaz*, 1927, avec l'inscription de l'auteur : « Maul halten und weiter dienen » Ferme ta gueule et continue à servir ».

Ce dessin militant pacifique valut un procès à son auteur, et fut utilisé dans un tract de propagande nazi (1933), après l'incendie du Reichstag, avec comme titre « Gottlosigkeit ».



Wie es in Deutschland aussehen würde, wenn der Kommunismus
 1933, darüber Dir die Augen zu öffnen, sollen die folgenden
 zeigen. Niemals sollst Du vergessen, daß Du selbst, Deine
 und das ganze Volk rettungslos verloren gewesen wären, wenn
 im letzten Augenblick die ganze Nation, zum Widerstand und
 entschlossen, sich hinter den Führer gestellt hätte.



Christus mit der Hakenkreuz von dem bekannten Kultur Bolschewisten George Grosz

Gottlosigkeit

Immer noch gibt es Menschen, die zu behaupten wagen, es sei
 „alles gar nicht so schlimm, wie Ihr es hinstellt“. Als ob der
 Bolschewismus es immer noch nicht deutlich genug gesagt hätte:

„Wir predigen feige religiöse Gottlosigkeit, wir sind verpflichtet, jegliche
 religiöse Weltanschauung zu zerstören, und alles, was diesem Endziel ent-
 gegen ist, muß physisch vernichtet werden.“

Aber, so sagen die Unbekehrbaren, in Deutschland hätte der
 Bolschewismus nicht so auftreten und sich durchsetzen können. Woher

Ce dessin pacifique fut reproduit dans un tract nazi en 1933 », après l'incendie du Reichstag. A g. l'incendie du Reichstag, à dr. une légende « Sans Dieu ».

Otto Pankok
(1893-1966)

Christ pacifique,
[Christus zerbricht das
Gewehr]
1950



2. Trois exemples récents (2022)

Lithographie de **Gérard Garouste**
(né en 1946)

Réalisée en **mars 2022** et vendue en 500 exemplaires, en soutien au peuple ukrainien

Commentaire de l'artiste :

« *Le personnage est double et inversé, avec un aspect négatif (en bas) et positif (en haut). Ce qui m'intéresse est de montrer combien le bien est imbriqué dans le mal et que toute chose nourrit son contraire, comme l'enseigne la kabbale juive. **Même s'il ne faut pas oublier que la quête de justice et de liberté est cette fois du côté de l'homme aux couleurs de l'Ukraine.** L'essentiel est qu'un tableau suscite des questions »*





Lukas Cranach, *Loi et Evangile*
(version Gotha), 1529

Arbre mort – arbre vert



Sculpture (d'un anonyme faite par un anonyme), installée sur le *Ponte Sant'Angelo* à Rome en août 2022, sous le regard des anges du Bernin.

Sans titre ni commentaire, la sculpture n'en est que plus énigmatique. Elle symbolise immédiatement toutes les victimes innocentes et désarmées des violences humaines (Ukraine, Iran...)

Le 2 octobre 2022 (mais amputée d'un pied)





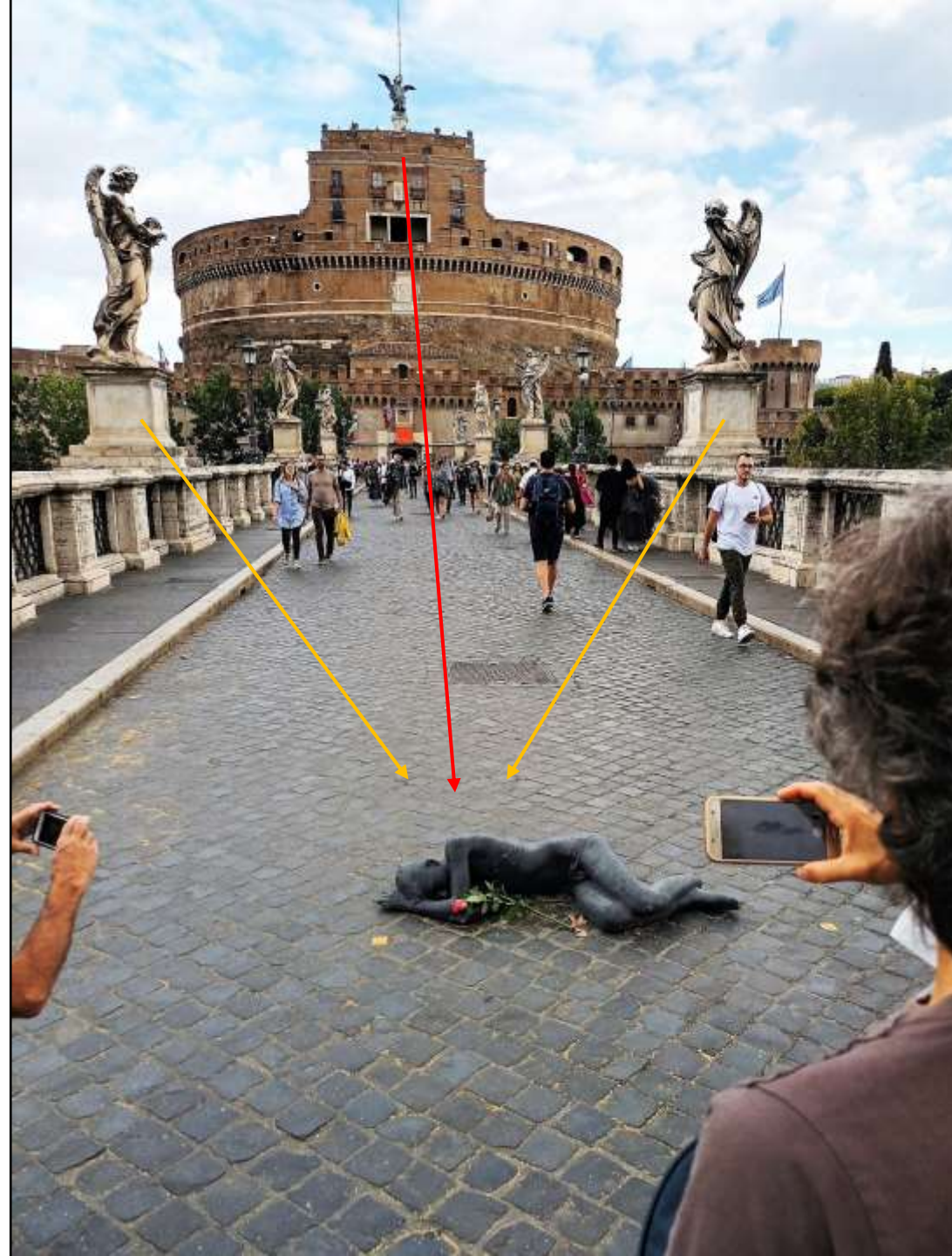
*In Flagella Paratus
Sum
(Je suis prêt pour la
flagellation).*

Sculpture en marbre
du *Street* artiste **Jago**
(Jacopo Cardillo), qui
s'inspire d'un
demandeur d'asile
échoué sur une plage
de la Méditerranée.

La sculpture suscite
divers gestes et actions

L'archange au sommet *du Castel Sant'Angelo*, ainsi que les anges (de la Passion) de Bernini, donnent à la sculpture de ce mort (ou de cet endormi) anonyme une aura mystique, une symbolique christique, une dimension eschatologique.

Le prix de sa vente sera donné à l'ONG SOS Méditerranée

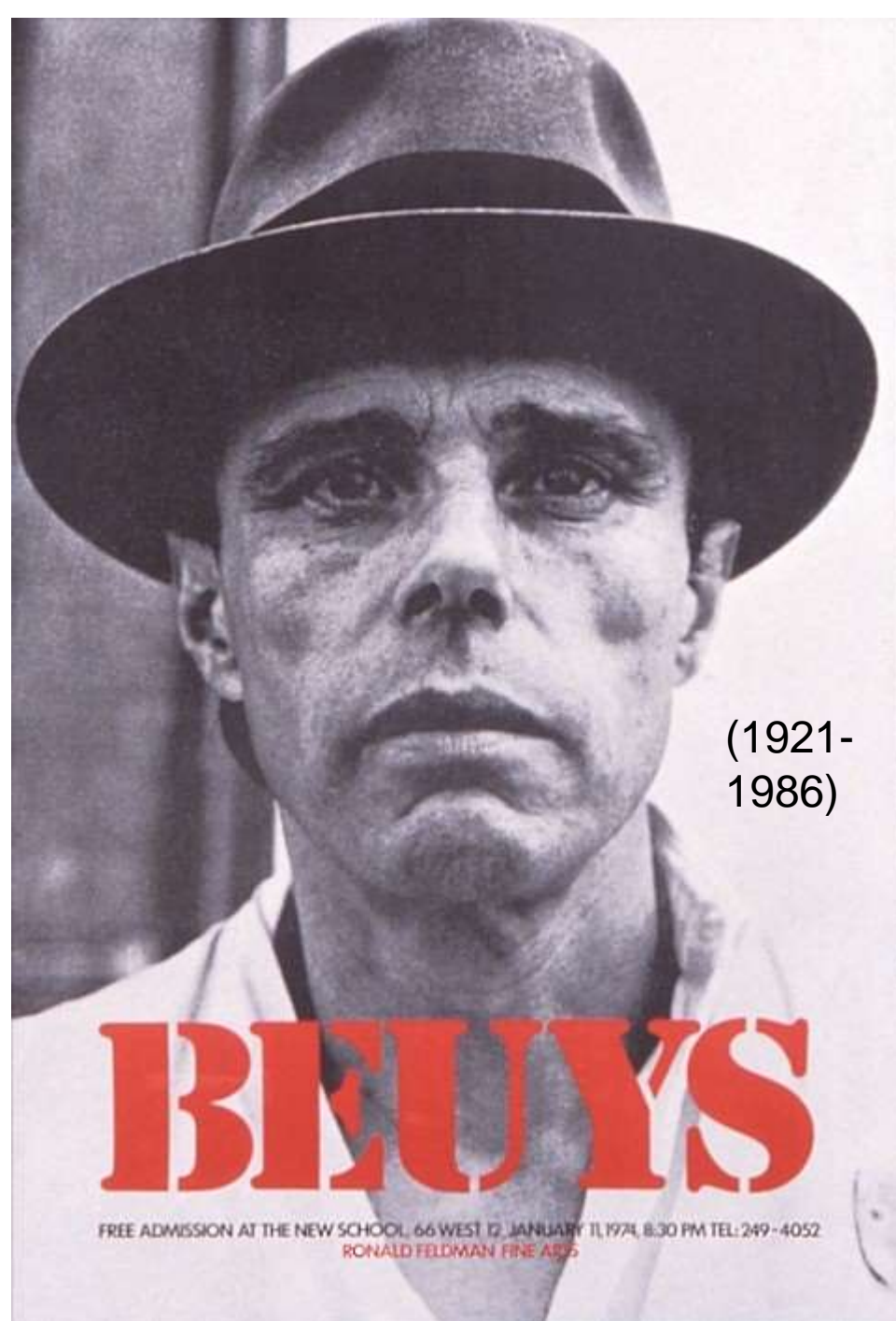






"HOMELESS JESUS" DI TIMOTY SCHMALZ
"ERO ABBANDONATO E MI AVETE VISITATO"
PER IL 50° DELLA COMUNITA' DI SANT'EGIDIO

3. Une thématique déjà ancienne (années 1960-1975)



(1921-
1986)

BEUYS

FREE ADMISSION AT THE NEW SCHOOL, 66 WEST 12, JANUARY 11, 1974, 8:30 PM TEL: 249-4052
RONALD FELDMAN FINE ARTS



Sonnenkreuz,
1947-48

« Beuys se présente au public
comme une sorte de prophète,
qui combine chamanisme *et*
identification christique. »

Catherine Grenier

« La crucifixion est la croix, et la
croix du Christ est résurrection ;
il en est ainsi de celle de Joseph
Beuys, d'une croix témoignant
de la fin de la modernité, la
mort de toutes les traditions,
laissant engendrer le concept
d'art social, d'une plastique
sociale seule capable de porter
un regard sur l'avenir, d'accéder
à une transformation du corps
de la société, à la constitution
d'un autre monde. »

Maurice Blaussyld

(cat. expo Beuys, Paris, Centre
Pompidou, 1994, p. 268)



Joseph Beuys, performance *Action Celtic*, à Bâle (abri de la défense civile du stade St Jakob, 1971)

Impossible de ne pas faire le lien entre cette action, et le geste de Jésus qui, dans l'évangile de Jean (Jn 13,4-11), s'abaisse pour laver les pieds de ses disciples



Performance

Kukei, akopee, nein !

*Croix brune/coins de
graisse/Coins de graisse
modèle,*

Présentée le **20 juillet 1964**
dans le grand auditorium de
l'Institut de technologie d'Aix-
la-Chapelle

**Quand la réalité rattrape la
fiction**



Alfred Manessier,
(1911-1993)

Hommage à Martin Luther King

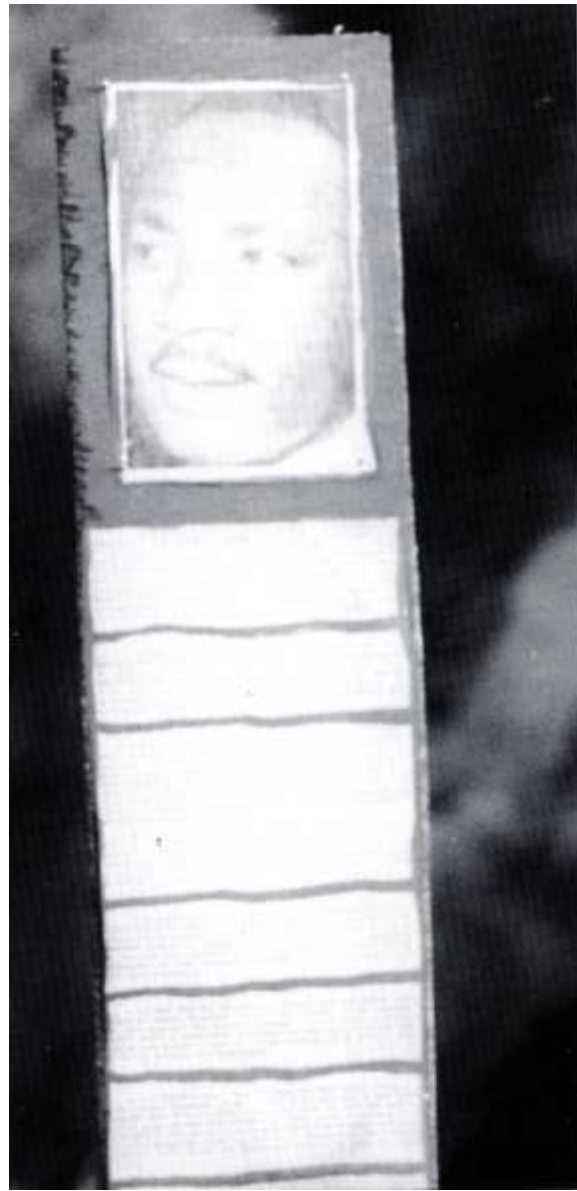
1968

Huile,
230 x 200 cm
Collection particulière



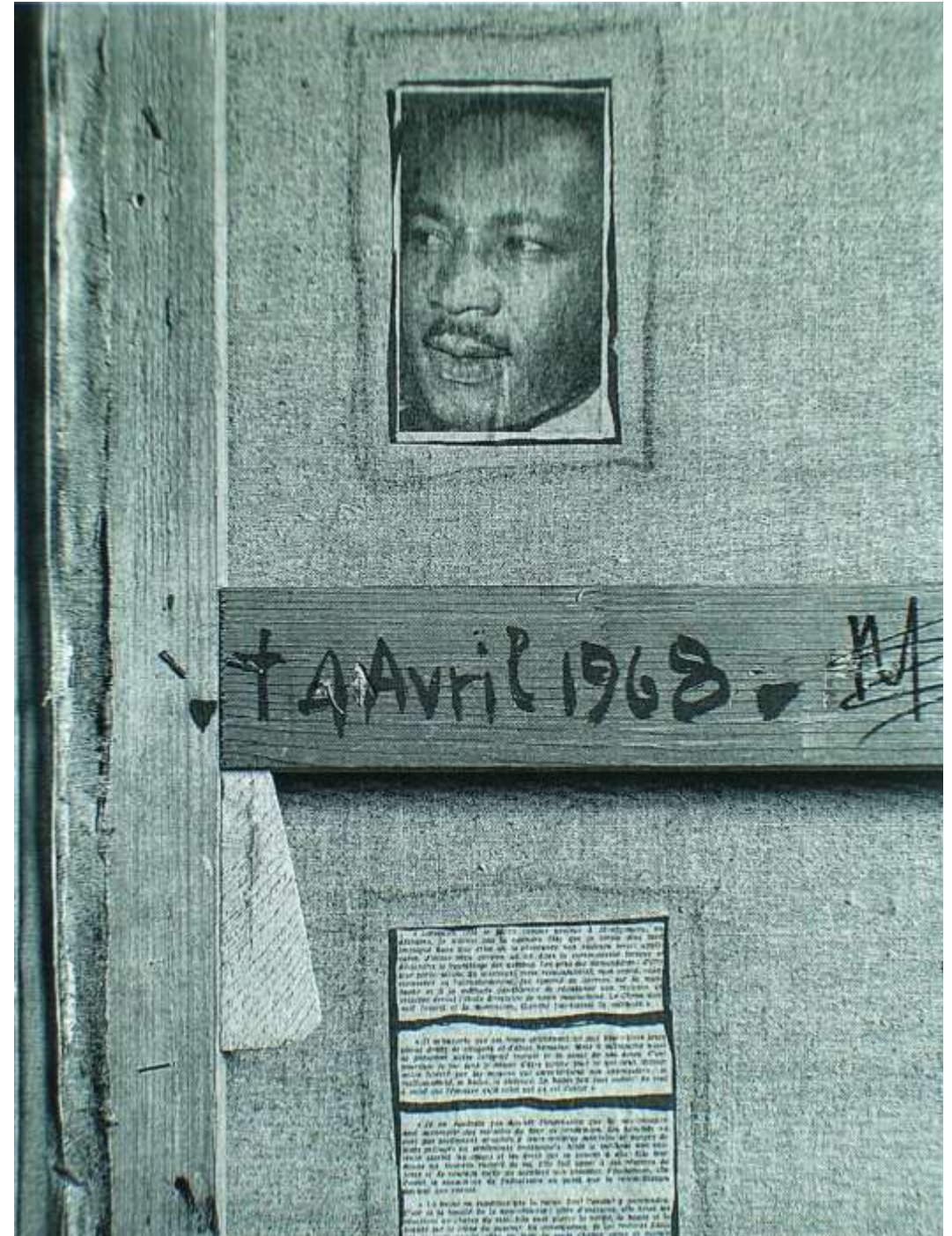
Manessier en train de réaliser son tableau :

Devant lui, le portrait du Martin Luther King, ainsi que son fameux appel, mélange de prière et de vision :
« *I have a dream...* »





Manessier a inscrit l'hommage à Martin Luther King devant et derrière le tableau



Guido Rocha,
Le cri,
1975

Réalisé en cire
alors que
l'auteur était
interné et
torturé au
Chili

La sculpture se
trouve dans la
communauté
œcuménique des
sœurs de
Grandchamp, Suisse



Témoignage d'une sœur de la communauté œcuménique de Grandchamp (Suisse)

« Sculpteur brésilien, **Guido Rocha** s'exila au Chili pendant les années de la dictature militaire au Brésil. Il vécut à Santiago, où il fut arrêté au moment de la dictature Pinochet et fut interné et torturé, avec des milliers d'autres hommes et femmes victimes de la dictature.

Pour exprimer la souffrance partagée dans ce camp, il commence d'abord avec du fil électrique à faire un homme sur une croix. Puis, développant son talent d'artiste, cette première ébauche deviendra "Le Cri".

En effet plus tard, exilé en Europe, il sculptera Jésus sur la croix, ou sans la croix ; ce qui est important pour lui, c'est le visage et dans le visage la bouche, le cri. Non chrétien, Guido pensait, alors qu'il était incarcéré au Chili, que seul le cri de l'homme Jésus pouvait résumer tous les cris de l'humanité persécutée.

Il existe de nombreuses sculptures du "Cri", mais jamais Guido n'a parlé de crucifixion. Celle qui se trouve à l'Arche de Grandchamp est très particulière en ce sens qu'elle est faite de cire. Guido l'a faite alors qu'il était prisonnier.

Ce "Cri" l'a accompagné pendant toutes ses années de prisonnier puis d'exilé.

Personnellement je l'ai connu grâce à une amie très proche, Diane Perrot. Il habitait avec sa femme Wanda, elle aussi artiste (tapisserie) dans un quartier populaire de Genève où s'entassait déjà une importante population de réfugiés Sud Américains.

Nous sommes devenus amis. Puis les années passant, le retour au Brésil redevint pensable avec la fin de la dictature. Je me revois dans leur minuscule cuisine parlant du retour et des difficultés que cela représentait pour eux (prix élevé des billets d'avion ...) [NB : c'était avant les vols low cost]. Je leur ai proposé l'aide de la Communauté. Nous avons longtemps discuté car ils ne voulaient pas être des "assistés", et avaient peine à croire que mon/notre offre était simplement un témoignage, un signe de l'amitié qui nous liait, et aussi une reconnaissance de leur qualité d'artistes... Bref, après un long moment de silence Guido dit alors : « Je te donne mon *Cri* ». Jusqu'à ce moment-là, je ne connaissais que des photos de ses œuvres ; j'ignorais tout de la sculpture qui se trouve maintenant à l'Arche.

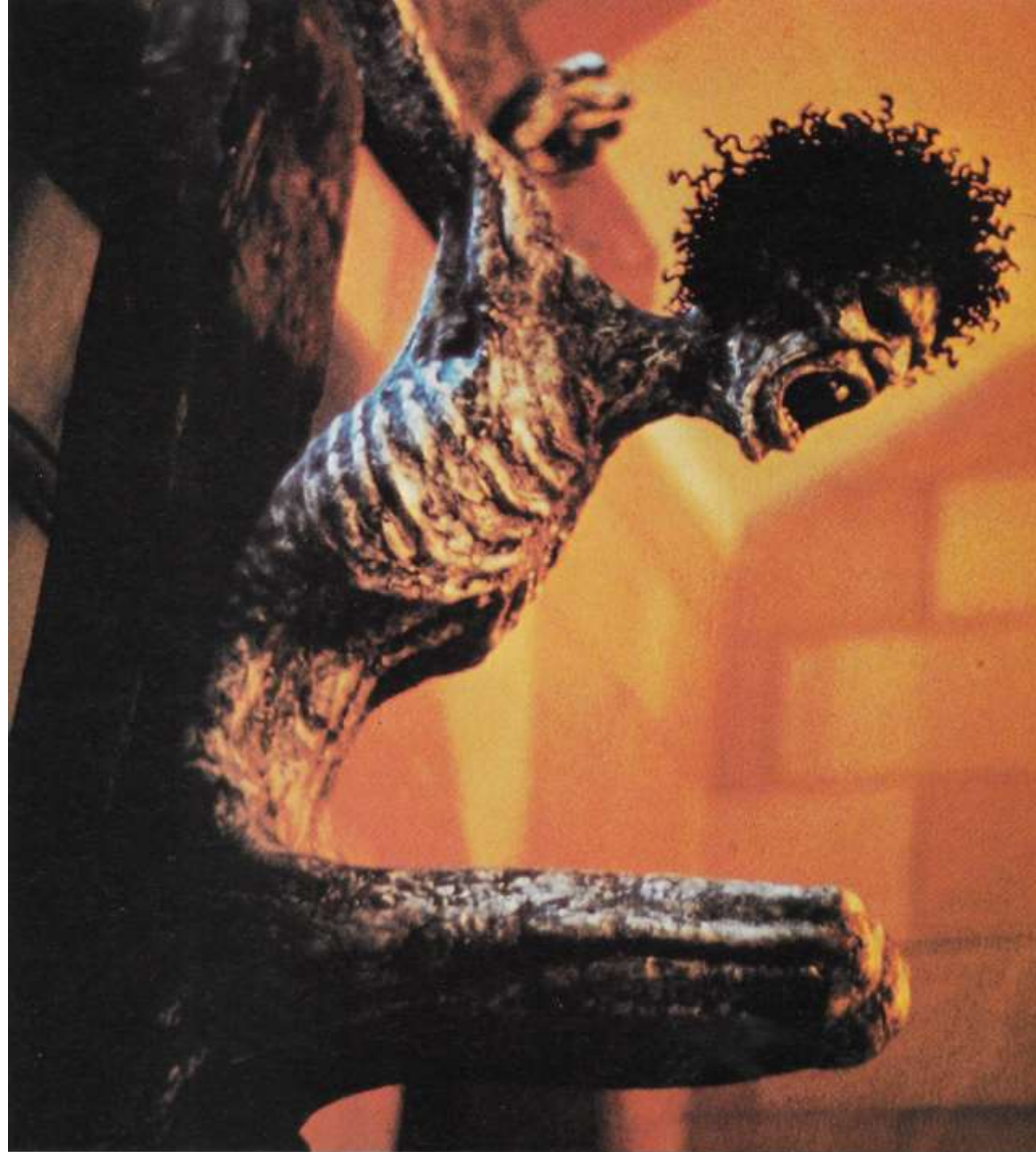
Quand il l'a mise dans mes bras, je me souviens encore de l'émotion qui m'a saisie car le visage avec les cheveux tout bouclés était celui de Guido ...C'est ainsi que j'ai ramené *Le cri* à Grandchamp, emballé dans du papier de journal, dans un train bondé un dimanche soir ce qui est, je pense, sinon la première expression, au moins une des premières expressions, du '*Cri*'.

Après leur retour au Brésil, nous avons encore un peu correspondu, puis notre amitié, comme les profondes amitiés, est devenue comme "une blessure d'amour", toujours présente, mais sans la nécessité de communiquer ! »

Christiane

Guido Rocha
Le Christ torturé
(1975)

(L'artiste n'emploie
jamais le mot
« crucifixion »)



Edwina Sandys

Christa

bronze

1975



Christa : première représentation d'une femme en croix. Exposée en bronze à Londres en 1975 par **Edwina Sandys** (artiste anglaise née en 1939 et petite-fille de Winston Churchill). Elle a d'abord travaillé la figure en argile en 1974, puis en résine, puis en bronze pour l'exposition de 1975. Elle n'était pas liée aux mouvements féministes et affirme qu'elle voulait simplement représenter la souffrance des femmes.

Le scandale était inévitable, mais ne porta pas sur ce qui aurait dû irriter. L'on s'offusqua de la représentation non de la torture, mais du corps féminin...nu ! Incroyable mais vrai, le scandale vint davantage de la nudité de la crucifiée que de la reprise du motif de la croix ou du remplacement de Jésus par une femme ! Pourtant, pour un observateur peu attentif, à première vue, la posture et la silhouette sont si classiques et convenues qu'il faut regarder de près (ou voir le titre de l'œuvre) pour saisir que la différence majeure est qu'il s'agit du corps d'une femme. Le scandale n'est pas dans le nu, Jésus crucifié ayant été nu aussi, ou presque. Mais l'audace plus inédite fut de mettre en parallèle une crucifixion d'une femme inconnue avec la seule "vraie" crucifixion porteuse d'avenir, qui est selon les chrétiens celle qui déboucha sur Pâques!

La *Christa* voyagea dans diverses expositions puis devait prendre place dans la cathédrale *St John the divine* à NewYork en 1984. Mais elle fut refusée. En 2015 elle y revint dans le cadre d'une exposition avec 21 autres œuvres dans le cadre de l'exposition *The Christa Project : Manifesting Divine Bodies* - ce titre montrant que la réception actuelle va au-delà de l'intention de l'artiste !

Elisabeth Parmentier,

« De nouvelles christologies en rapport avec leur culture », in : J. Cottin (éd.), *Le Christ réenvisagé. Variations photographiques contemporaines*, Gollion, Infolio, 2016, pp. 155-170

4. Christs politiques contemporains



Jens Galschiøt (1954)

In the Name of God,

Bronze, 2006

Copenhagen, sculpture devant la *Frue Kirke*



Crucifiée enceinte et série de croix :

Jens Galschiøt, artiste danois (1954) et actif dans les droits de l'humain, *In the Name of God*, 2006 : le projet de l'artiste est de représenter une toute jeune femme crucifiée enceinte pour dénoncer le scandale du fondamentalisme chrétien qui refuse la contraception pour des adolescentes, même avec la menace du sida. Il s'agit donc aussi de faire prendre conscience du scandale de la souffrance des femmes. La réception fut réalisée par différentes expositions qui donnèrent des accents spécifiques : à Copenhague en 2006 pour dénoncer les méfaits du Sida par les relations sexuelles non protégées ; au Nicaragua en 2007 où les femmes voulurent dénoncer la mortalité des mères qui sont en interdiction d'avoir une interruption médicale de grossesse pour risque médical (en 2007, 37 femmes étaient mortes dans ces conditions). A Nairobi en 2007 l'artiste réalisa 2 statues, et pour éviter le débat sur la nudité, on les couvrit.





L'artiste commence par filmer
des acteurs qui prennent la
pose qu'il souhaite



Ernest Pignon-Ernest
Parcours Jean Genet,
2006

Exposé à la rétrospective *Ernest Pignon-Ernest,*
Palais Lumière, Evian,
2007

Puis il retient une pose, sur laquelle il va travailler en faisant des dessins au fusain réhaussé de blanc. Il a retenu celle de Jean Genet, évoquant un crucifié.



Il transforme ensuite le dessin en affiches sérigraphiées, qu'il va poser sur des murs de zones industrielles ou portuaires



Parfois,
l'affichage est
illégal



Les affiches se dégradent peu à peu sous l'influence du climat et des détérioration humaines



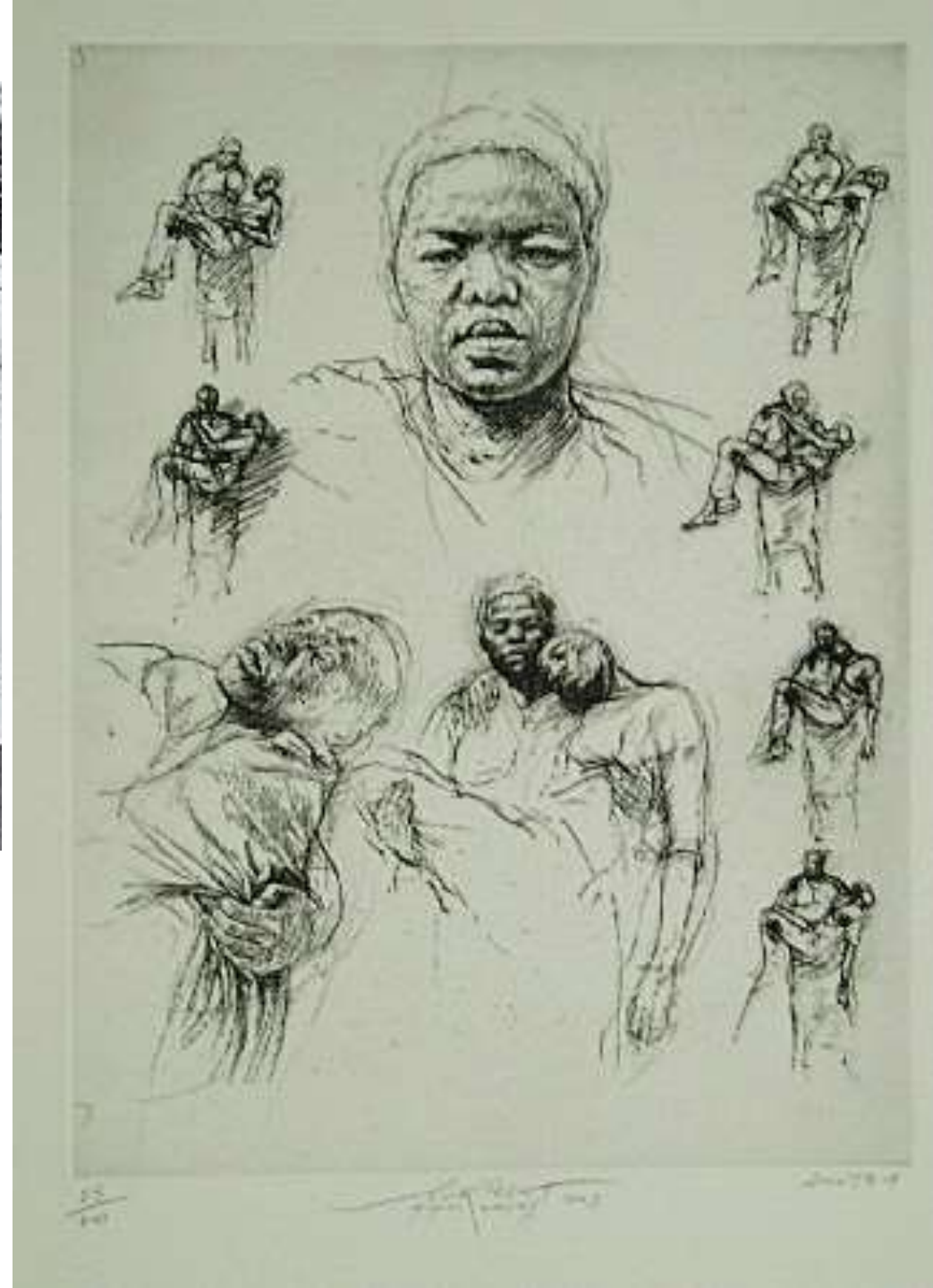
L'artiste revient à intervalles réguliers pour voir ce qu'il reste de son affiche, et pour prendre ces restes en photos et les dater, jusqu'à ce qu'elles disparaissent complètement.



photographie prise à BREST le 8 février 2007 (Marc Sinic)
6 mois après le collage de la sérigraphie (1961/1962)



Photographie de Sam Nzima montrant un étudiant en larme, portant le corps mort de Hector Patterson, tué lors d'une manifestation pacifique contre l'apartheid, le 16 juin 1976 à Soweto



Dessins, puis sérigraphie de l'artiste, d'après la photographie de Sam Nzima.



Soweto-Warwick 2002

L'artiste retravaille ses dessins au fusain par des aquarelles réhaussées de blanc



Le dessin final est imprimé sous forme d'affiches. L'artiste a gardé en haut à gauche la photographie de l'émeute de Soweto.

« Entre ces bras le crucifié d'un genre nouveau qu'elle berçait n'était promis à aucune résurrection »





5. Militances implicites

**Kamera-Scura + Kunst-Fu,
*Superstart***

Installation à la 50^e
biennale de Venise,
2003
pour les pavillons tchèque
et slovaque

Confrontation entre le
show business du sport
et la religion (le
christianisme)

Le spectateur est invité à
entrer dans l'installation
comme s'il rentrait dans
un stade



Des deux côtés de cette « camera scura », des écrans géants avec montent des supporters sportifs en liesse, dans un bruit assourdissant

Mais le sportif est en situation d'échec



Le visage du Christ représente un athlète tchèque qui a obtenu une médaille d'or aux JO de 1936 (sous l'Allemagne nazie)



5 niveaux de lecture possibles de cette installation :



1^{ère} lecture (superficielle) :

L'athlète est acclamé pour sa performance

2^e lecture (plus attentive) :

En fait, cet athlète est en situation d'échec

3^e lecture (iconologique) : cet athlète, c'est le Christ

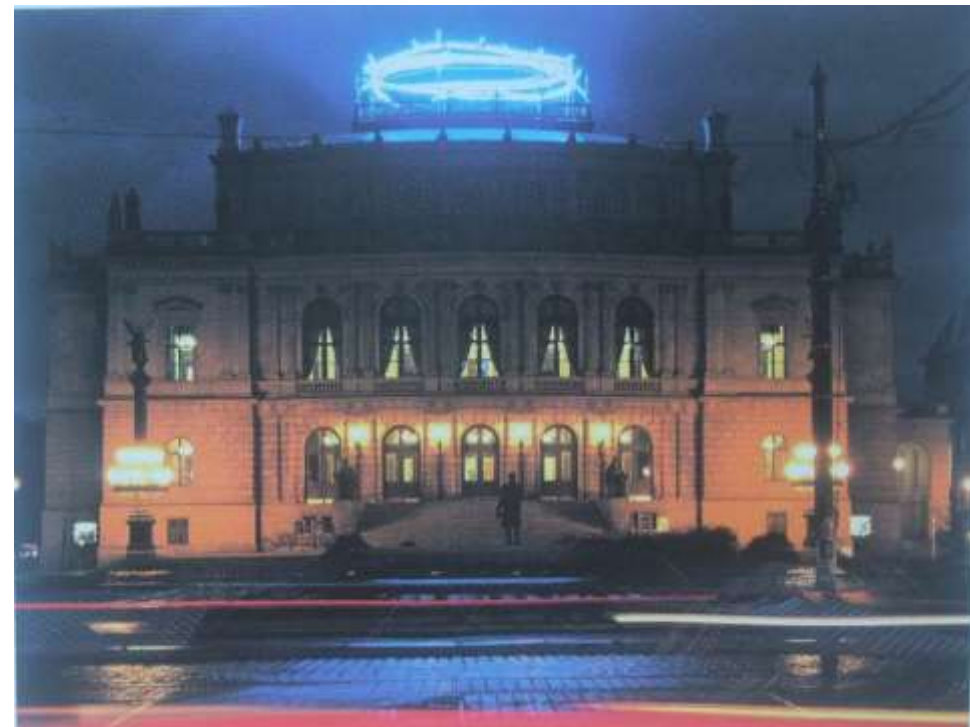
4^e lecture (théologique) : il s'agit du Christ *kénotique* : la faiblesse annonce la Gloire paradoxale de la *theologia crucis* (Luther)

5^e lecture (politique et sociétale) : dénonciation de la manipulation du sport par les dictatures, les gouvernements autoritaires, le capitalisme



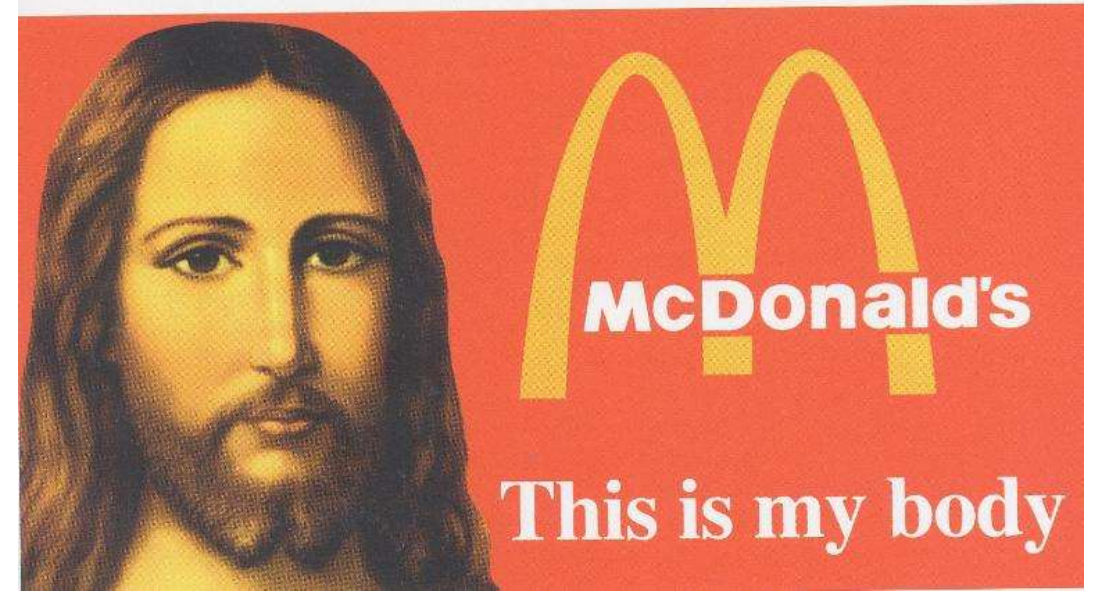
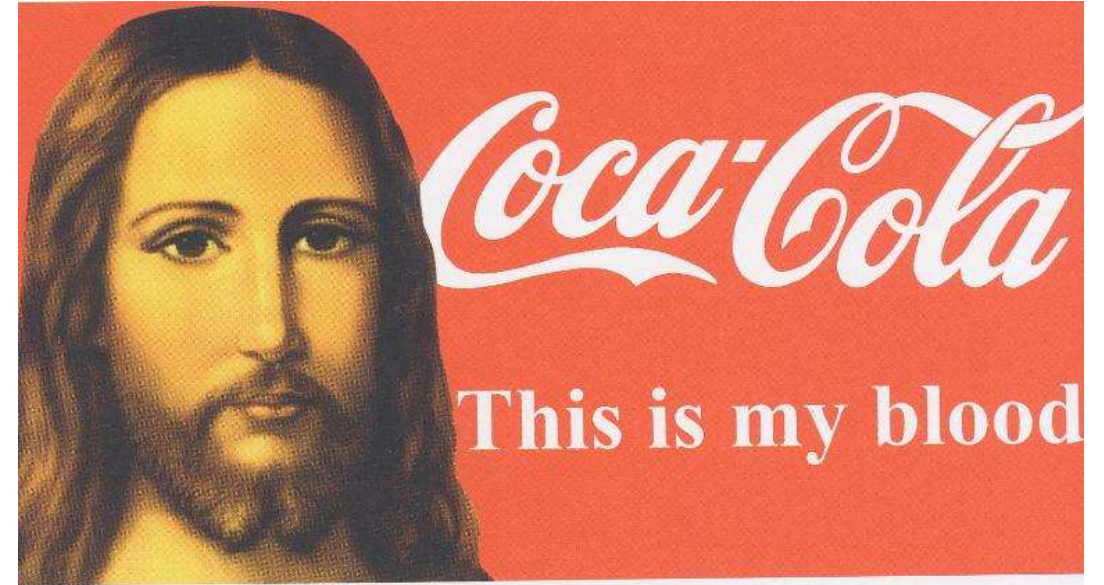


La sculpture de l'installation *Kamera scura* + *Kunst fu* est exposée en 2013, dans l'*Artbanka Museum for young Art* à Prague. Pour l'occasion le musée a été surmonté d'une couronne d'épines faite en néons lumineux.



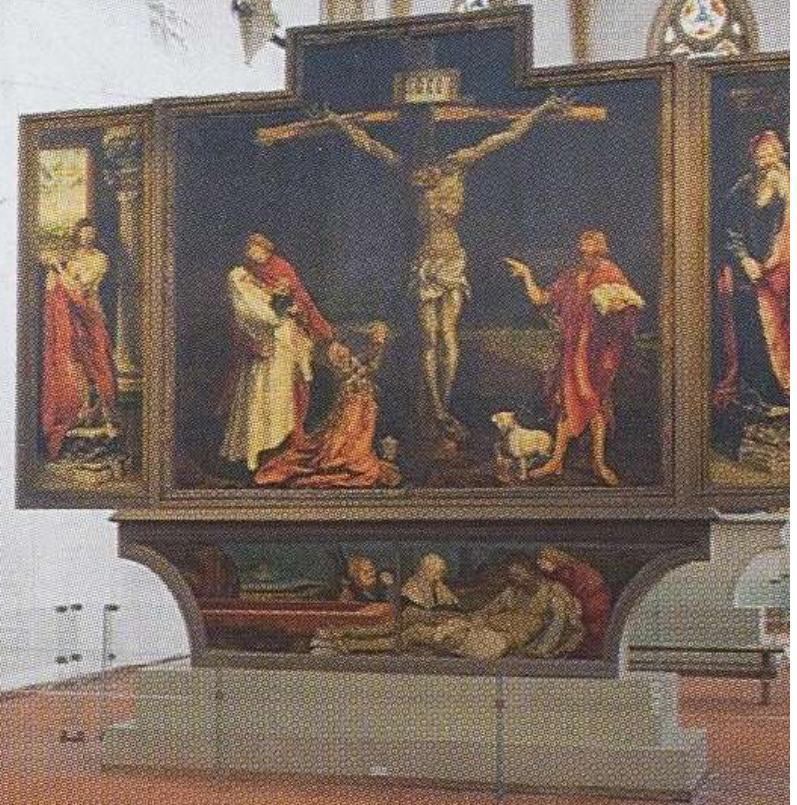
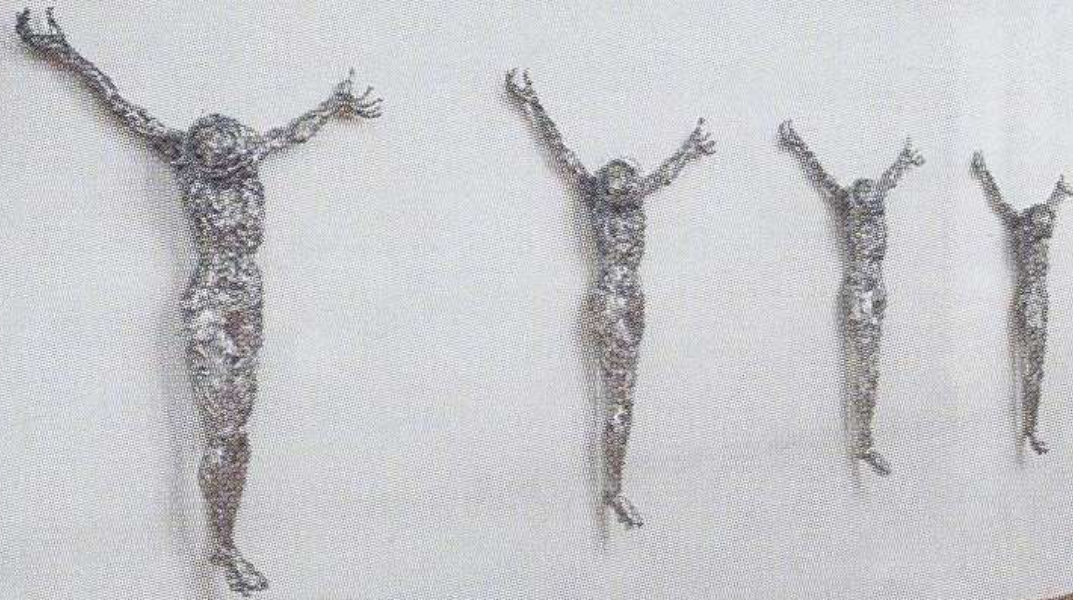
Exemple d'une double lecture d'une création contemporaine

Alexandre Kosolapov (né en Russie en 1943),
This is my Blood, this is my Body, 2002
Panneaux lumineux exposés à l'exposition *Medium Religion*, ZKM, Karlsruhe, 2008



Cette création artistique est « réversible » ; elle peut être lue à deux niveaux : dénonciation de la société de consommation américaine (symbolisée par *McDonald's* et *Coca-Cola*) ? ou constat que celle-ci est devenue une nouvelle religion universelle, qui s'est substituée au christianisme ?

**3. Reprises iconographiques, en
contexte d'exposition**



Adel Abdessemed, *Décor*, devant le retable d'Issenheim, Colmar, 2011-2012.

Adel Abdessemed, *Décor* [des corps],
détail de l'un des 4 Christs réalisés en
fer coupant, 2011.



Ce fer tranchant
fait allusion à
celui qui
entourait le
camp des
prisonniers de
Guantanamo,
enfermés sans
procès

6. Le medium photographique

Pourquoi autant de photographies contemporaines mettent-elles en scène le Christ ?

Deux ouvrages parus en 2016, fruits d'une thèse et d'un colloque

Il pourrait y avoir un « vrai-faux lien » de nature quasi ontologique, entre le medium photographique et l'incarnation christique. Les deux sont des *media*, qui font l'objet d'une « croyance » :

J. Cottin, « Eléments pour une christologie figurative en contexte photographique », in : *Le Christ réenvisagé*, 2016

NATHALIE DIETSCHY

LE CHRIST

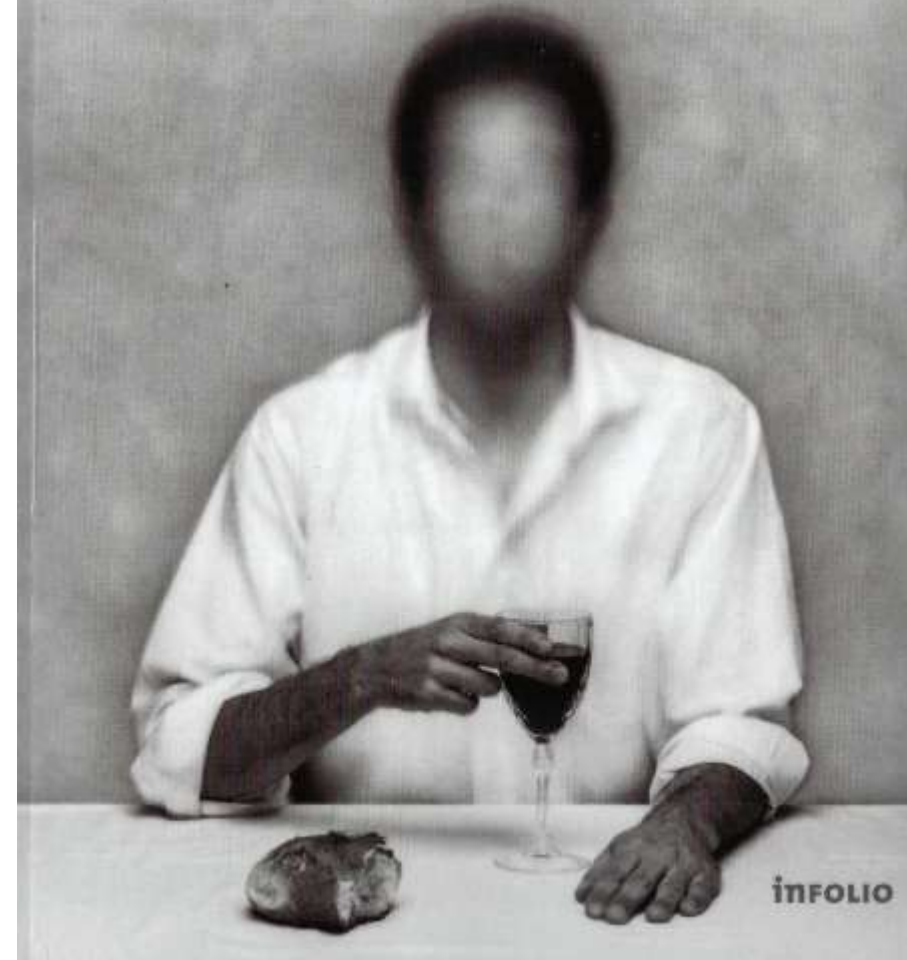
AU MIROIR DE LA PHOTOGRAPHIE CONTEMPORAINE



LE CHRIST RÉENVISAGÉ

Variations photographiques contemporaines

Sous la direction de Jérôme Cottin, Nathalie Dietschy, Philippe Kaenel, Isabelle Saint-Martin



Autre exemple d'une « lecture réversible » d'une photographie

Marcos Lopez
(né en 1958)

Le Christ dans la lagune,
Argentine, province de Buenos Aires, 2003



Photographie exposée dans le cadre de « Photoquai »,
(quai Branly), PARIS, 2006

Renée Cox, *Yo Mama's Last Supper* (1996)

Cinq panneaux, 76 x 381 cm

Photographie exposée en 2001 au *Brooklyn Museum of Art*, New York, pour l'exposition : « Committed to the Image : Contemporary Black Photographers ».

Photographie dénoncée par le maire républicain de NY d'alors, Rudy Giuliani.

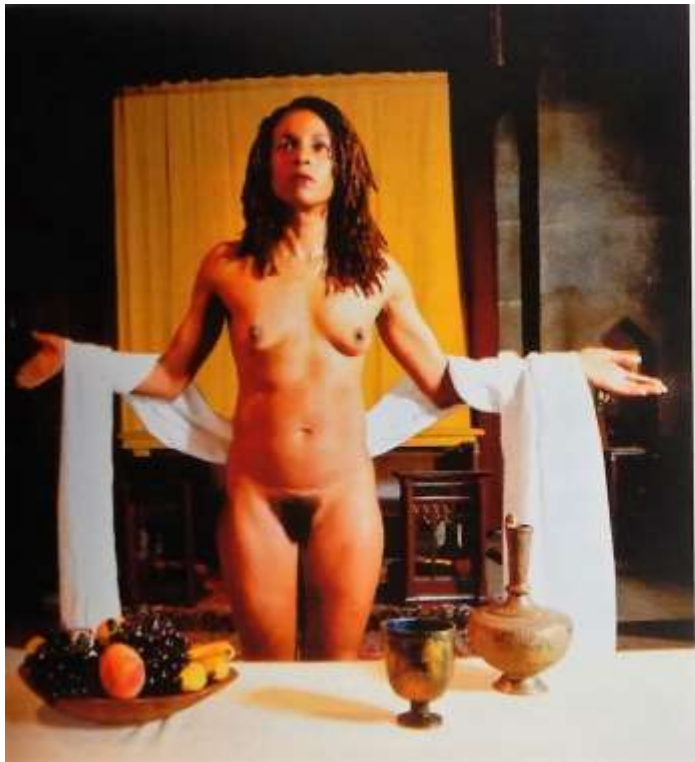


Jérôme Cottin, « Renée Cox, le courage d'être femme », pp. 243-246, in : Id., *La mystique de l'art*, Paris, Cerf-Histoire, 2007

Nathalie Dietschy, « L'autoportrait en Christ de Renée Cox : étude d'un scandale », pp. 145-163, in : *Points de vue sur Jésus au 20^e s.*, Etudes de Lettres, 2008/2



Judas pourrait être (le seul) homme blanc à gauche de la Christa (mais ce n'est pas certain).



Greg Semu,

Autoportrait with 12 disciples, 2010

De la série :« Le dernier repas des cannibales... parce que demain nous devenons chrétiens »

Série exposée en 2011 au Musée de Singapour



Greg Semu, *Auto-Portrait with Twelve Disciples*, 2010, de la série *The Last Cannibal Supper... 'cause Tomorrow We Become Christians*. Courtesy Galerie Metropolis, Paris. © Greg Semu/Galerie Metropolis.



C'est un cochon grillé qui se trouve sur la table (animal apporté dans l'île par les colons, mais on voit aussi des morceaux de corps humain (pieds, mains)).

Greg Semu
oppose la
conversation à
la conversion

